

Un tango de quatre musiciens locaux ouvre la saison

En deuxième soirée de présentation de la saison à Gérard-Philippe, place au tango du quartet Abrazado, mené par Fabien Packo.

Quels demains artistiques et culturels sur nos agendas ? Mercredi en fin d'après-midi, pour une deuxième soirée d'ouverture après celle de la veille, le directeur de l'espace Gérard-Philippe Olivier Bedel a détaillé la programmation de la saison à venir, la vingtième depuis l'ouverture de la scène dryate.

En toute logique, le discours est resté le même, en insistant sur deux modifications de programme. D'une part, le mardi 29 septembre avec le CDATL, sera jouée non pas la pièce *Le revizor* mais *Métallos et dégraisseurs* de la troupe théâtrale bourguignonne Taxi Brousse, d'autre part le report du 26 novembre au 24 mars des *Écrans bleutés* de la compagnie troyenne La Strada. Une erreur de date à rectifier - l'une à rayer, l'autre à cocher - sur les éphémérides : le concert de Jacob Diboum prévu avec *Enfance-Partage Aube* sera non pas le vendredi 9 octobre, comme indiqué dans les livrets de présentation, mais le jeudi 8 octobre.

Une musique tonique et nostalgique

Après ces paroles pleines de promesses, place à la musique et plus particulièrement au tango, avec un concert offert aux spectateurs dans une salle une nouvelle fois comble.

S'étant pris de passion pour ce genre musical bien plus diversifié



Fabien Packo a transmis au public son goût pour le tango, version fifties.

que la danse que l'on connaît dans les bals populaires du samedi soir et les thés dansants du dimanche après-midi, l'accordéoniste - plutôt en la circonstance le bandonéoniste - Fabien Packo a su enrôler récemment trois autres musiciens locaux : Emmanuelle Touly au violon alto, Nathalie Goliot au piano et Pierre Colletti à la contrebasse.

Ensemble, ils ont proposé un beau

voyage tout en rythme dans l'univers nomade et métissé des tangeros, les danseurs argentins des faubourgs de Buenos Aires. En insistant, tout au long d'un concert dense et vibrant d'émotions, sur les compositions des années cinquante, âge d'or et renouveau de cette musique à la fois tonique et nostalgique, comme la vie elle-même.

JEAN-FRANÇOIS DENIZOT